



Zig-Zag
A.-K. Gilomen
Staldenstrasse 13 a
3322 Schönbühl

ccp 18-16365-6

Mai-juin 1995

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le facteur vous amène aujourd'hui le dernier Zig-Zag avant la pause estivale. J'y joins mes meilleurs voeux pour un très bel été, que vous le passiez en vacances ou à Caux. Je me réjouis d'emblée de vous retrouver via Zig-Zag en septembre. Merci de m'envoyer vos textes pour la prochaine édition jusqu'au 26 août 1995.

Avec mes meilleures salutations,

A.-K. Gilomen

??!

CONFIANCE ROMPUE, CONFIANCE RENOUÉE
par Marie-Lise Odier, Genève

Entre peuples, entre groupes, quels qu'ils soient, entre voisins, en famille, quand il y a désaccords, puis conflits qui deviennent des murailles, on pense souvent que la cause en est le ou les défauts de l'autre, son comportement, ce qu'il a dit ou fait. Mais, plus profond, c'est que la confiance n'existe plus. Le résultat destructeur est que l'on cesse d'échanger avec l'autre ou avec le groupe dont on s'est séparé, on cesse de lui faire part de ce que l'on ressent profondément. Alors commencent les malentendus, les rumeurs, les interprétations fausses de ce que l'autre dit, fait ou pense. Les montagnes paraissent de plus en plus infranchissables.

Comment renouer la confiance? Permettez-moi de livrer ici quelques expériences.

Mon mari et moi étions responsable d'un groupe de jeunes. Parmi eux, une jeune fille que je trouvais très difficile, et franchement, elle l'était. Elle me trouvait probablement tout aussi difficile. Puis elle est partie. Environ deux ans plus tard, j'ai soudainement pris conscience que j'avais eu tort, que j'avais été trop sûre de moi et de mon autorité. Elle est venu dîner chez nous, je lui ai demandé pardon, nous avons parlé toute la soirée: la confiance était revenue.

Le jour où l'un de nos fils a réclamé, très jeune, sa liberté sur de nombreux points, j'étais paniquée et sûre qu'il allait mal tourner. Puis j'ai pris conscience des peurs qui m'avaient envahie. La barrière qui avait stoppé toute communication entre nous venait de là, non de son désir de liberté. Le dialogue a été renoué, ainsi que la possibilité de gérer ensemble son désir d'indépendance.

La confiance peut être très longue à reconstruire. Cela a été le cas avec une collègue dont je me sentais très éloignée. Quelqu'un m'a lancé un défi: "Vous pouvez devenir un pilier de foi pour elle". J'ai décidé de cesser toute demande qu'elle soit autrement ou qu'elle me traite mieux. Un lien de confiance s'est peu à peu établi entre nous, que je crois indestructible.

La confiance peut nous être donnée. On peut aussi la choisir.

??!

RENCONTRE SUISSE A BERNE

Par Daniel Mottu et Jean-Jacques Odier, Genève.

La grande salle de la Markuskirche à Berne était pleine le 6 mai à l'occasion de la rencontre suisse du Réarmement moral. On était venu de tous les coins du pays et on remarquait au premier rang quelques solides jeunes. Les dames de Berne avaient fait merveilles pour l'accueil, les cafés, et en préparant les tables pour les repas pris en commun.

La première partie commença comme prévu par un échange entre les membres du conseil de la Fondation du Réarmement moral, qui avaient eu la veille leur séance de printemps à Lucerne, et le public. On les mit sur sellette en leur posant des questions dont certaines, manifestement demandent réflexion, par exemple sur les tâches statutaires de la fondation, ou sur le financement des permanents. Une question sur la situation financière actuelle de la Fondation permit à son administrateur M. René Hodel, de présenter celle-ci à l'aide de graphiques.

Des groupes de travail, annoncés dans l'invitation ou suggérés par le public, se réunirent au gré du repas, permettant des échanges plus directs. Souhaitons que chacun de ces groupes aura pu se donner un calendrier de travail.

L'après-midi, plusieurs se joignirent aux participants du matin pour entendre l'exposé du pasteur et journaliste Max Schoch sur le thème: "*Suisses, le temps du franc-parler et la repentance*". Il est difficile de rendre compte de ses propos si riches, mêlant des souvenirs personnels des décennies écoulées à ses observations pertinentes.

Pour l'orateur, la Suisse, confortable, bien organisée, ou le droit de décider pour sa vie est profondément enraciné, est confrontée à une Europe aux contours encore inconnus, d'où notre inconfort. La tradition suisse est pourtant de regarder vers le monde, mais elle est ébranlée par les nouvelles réalités. Les accords de Rome et de Maastricht mettent fin à un chapitre de l'histoire européenne marquée par des guerres. Nous sommes enchantés par ces changements, alors pourquoi n'y sommes-nous pas intéressés ?

M. Schoch pense que les blocages viennent d'une certaine confusion résultant des slogans auxquels s'accrochent les uns et les autres: d'un côté on parle de "patrie" et de l'autre de "progrès". Attention, dit-il, n'abusons pas des sentiments. Nous devons certes beaucoup à la fidélité des anciens; mais cela ne suffit pas pour préparer le nouveau. Il faut trouver un esprit frais et capable de susciter l'espoir. Avons-nous un "vin nouveau", se demande-t-il? avant d'ajouter que ce qui l'avait frappé lors de ses premières visites à Caux, c'était l'esprit de communauté qui y régnait. " J'ai découvert alors que les "autres" n'étaient pas nécessairement des gens dangereux et que mes peurs étaient infondées". Précisément, la nouvelle Europe s'est fondée sur une nouvelle confiance.

Aux tenants du "progrès", il faut rappeler que l'on doit toujours recommencer les batailles contre les formes nouvelles du matérialisme et cela est très actuel.

IMPRESSIONS PERSONNELLES

Par Jacques Duckert, 1030 Bussigny-Près-Lausanne

Quelle grande surprise et quelle joie, en arrivant à la salle de paroisse St Marc, samedi à Berne. La foule des grands jours, toutes générations et nationalités confondues.

Temps riches de rencontres, d'amitié, de pensée et de réflexions dans la foi et l'attente; de remises en question et de décision aussi je l'espère.

Échange de questions, trop longtemps portées, et de réponses, attendues et à prolonger.

Un des sujets qui a mobilisé les hommes politiques, les penseurs et les citoyens de notre pays ces temps, au moment de la commémoration du 8 mai, fin de la guerre, est celui de la culpabilité de la Suisse et des Suisses. J'ai été frappé par la dignité, la profondeur, l'honnêteté de certains de ces débats. La nécessité de regarder la vérité en face, de l'inscrire dans la réalité de l'époque vécue, le besoin de reconnaître les erreurs et de s'excuser, mais aussi l'importance de ne pas condamner et culpabiliser pour pouvoir préparer et vivre le présent et l'avenir semblaient ressortir de plusieurs de ces débats avec évidence. Ce débat n'était pas au programme de notre rencontre, mais ce genre de réflexion et cette dimension y ont manqué, de la part des membres du conseil aussi. Je regrette de ne pas y avoir pensé sur place.

C'est vrai que l'ouverture, la transparence, et parfois l'humilité ne sont pas nos points les plus forts; est-ce la peur de perdre le contrôle, ou d'être entraînés au-delà de ce que l'on peut maîtriser qui nous empêche parfois d'inclure et de partager et alors de bénéficier de l'apport et de l'aide de personne compétente? Est-ce peut-être aussi la peur d'entre nous (moi par exemple) de se mouiller ou d'avoir tort ou que nos suggestions soient rejetées qui nous fait laisser à d'autres le poids de la réflexion et des décisions. Le Réarmement moral est pourtant notre appel et notre affaire à tous.

A la table du groupe qui se demandait: "*Quels sont les changements nécessaires en nous pour que la jeune génération se sente plus concernée par les objectifs et les moyens d'action du Réarmement moral?*" La question a été posée à un jeune "Qu'en penses-tu?". Sa réponse immédiate a été: "C'est une question de vieux, la question n'est-elle pas plutôt: "*Quels sont les changements nécessaires en nous pour que tous se sentent plus concernés ...?*"

J'ai cru sentir aussi derrière certaines des questions posées, pourtant très pertinentes, de l'amertume, de blessure, peut-être sans rapport avec les questions, mais non guéries. Nous en avons tous ou presque. Prendrons-nous assez de temps, ou toute amitié, de les partager avec ceux concernés, peut-être avec l'aide d'un ami de confiance?

Au moment où tout va si vite et est si important le temps consacré (perdu...) à ces choses est d'autant plus vital. Ce pourrait être une suite logique de notre rencontre de Berne et favoriser grandement les suivantes. Pour ma part, je regrette beaucoup de n'y avoir consacré que si peu de temps jusqu'à il y a peu.

Bravo à Monsieur Villiger et au conseil fédéral pour le discours du Président.

RENCONTRE DE JEUNES EN CROATIE

Par Christophe et Marianne Spreng, Lucerne

Du 30 mars au 2 avril, avait lieu à Leskovact une rencontre organisée par Lenka Gudac, fille aînée de Mme la Prof. Fuckan, et l'étudiant Tomislav Mayeric. Depuis une année, celui-ci souhaitait faire connaître à certains de ses amis la vie selon le Réarmement moral.

Ils étaient finalement 25 à se retrouver, venus pour la plus de la faculté d'économie de l'Université et du gymnase artistique de Zagreb. Mgr. Ivan Seso (Caux) a envoyé trois jeunes de Dakovo qui s'étaient récemment sortis de la drogue. Le maraîcher Tomsic (Dialogue des agriculteurs 94&95) a amené son épouse, pour qu'elle connaisse le recueillement du mouvement Cursillo et sa présence à largement contribué à la réussite de ces journées.

L'un des moments importants a été l'après-midi où Margarete Schock de Schorndorf, invitée par Lenka, a partagé l'expérience qu'a traversé sa famille, confronté à la drogue et au sida, et la manière dont elle avait pris un nouveau départ dans la foi.

De manière inattendue, nous avons également eu la visite d'un membre de la cour de justice, qui avait rencontré le Père Andrija dont les réflexions ont donné lieu à une vive discussion.

La guérison s'est faite dans les coeurs au fil des rencontres plénières, des temps de recueillement dans la chapelle, les discussions de groupes, des éclats de rire et des moments de remises en question, des jeux et des chants pendant les soirées bien remplies.

Quelques jours plus tard, le père d'une participante a rencontré Madame Fuckan par hasard en ville et a voulu savoir ce qui s'était passé durant ce week-end pour que les relations à l'intérieur de sa famille se soient ainsi améliorées.

Lenka, Tomislav et les autres avaient cette fois également invité Edward Peters (Angleterre) et Mélanie Trimble (USA, actuellement à Stockholm).

***** COMMUNICATIONS *****

UNE HISTOIRE DE PIANO

Le salon de la Villa Maria nous communique quelles heures merveilleuses dans cette pièce: avec des rencontres amicales, de la poésie, des partages, des nouvelles du monde... et de la musique! Hélas, le pauvre piano actuel ne suffit plus à apporter sa note de joie, d'humour, d'inspiration paisible... Un autre piano droit, en bon état et qui tient bien l'accord est attendu et souhaité. Si vous connaissiez cet objet rare et précieux qui dort quelque part en Suisse, nous serions reconnaissants de nous le signaler avant la fin de l'été: ce piano assure l'accompagnement des services protestants le dimanche pendant la saison froide; il permet aussi à la famille de la Villa Maria de vivre des heures inattendues, dans ce salon, suivant les passages d'hôtes variés, ce qui est le style de la maison. Le piano est donc indispensable, n'est-ce pas? **Merci D'avance!**

SOLIDARITÉ AVEC L'ALGÉRIE

Hassan Mezghiche, Chavannes-Lausanne

La session d'été à Caux "Région en crise" du 14 au 24 août approche, et une question me revient sans cesse: **quelle solidarité puis-je apporter à mon pays L'ALGÉRIE ?**

J'ai pensé à la GASTRONOMIE, une soirée, une journée, deux journées et plus selon les disponibilités de la cuisine,

une partie CULTURELLE, musique, vidéo, exposition,

et un partie TÉMOIGNAGE, dialogue et pardon entre Algériens

J'ai discuté avec M. Hamdanne, il y aurait éventuellement des femmes et des hommes résidents au pays qui pourraient se déplacer pour témoigner des événements et faire un apprentissage du pardon.

Ce dernier point interpelle un soutien financier important que je ne peux supporter.

Réconciliation à l'horizon ?

Au moment où la violence redouble, au moment où la brutalité creuse son chemin au tréfonds de l'horreur, ce pari porte en lui quelque chose d'insensé. Il faut toute la force de la raison pour le rendre crédible, Selima Guezali, directrice de l'hebdomadaire algérien "La Nation", ne manque ni de force, ni de raison: *"Tôt ou tard, malgré l'ampleur des affrontements, il faudra bien s'asseoir autour d'une table et discuter. Toutes les guerres,*

y compris les plus horribles, se sont terminées ainsi, alors je ne vois pas pourquoi il y aurait en Algérie un empêchement majeur." Article tiré de la revue romande "L'HEBDO" No 14 du mois avril 1995

Comme il faut un début à tout et je n'ai aucune expérience pour ce genre de manifestation, je lance un vibrant appel à toutes et à tous pour me renseigner, m'aider et ou me soutenir dans cette réflexion et réalisation du pari.

J'attends vos appels au (021) 635 67 49 ou votre courrier à l'adresse suivante: Hassan Mezghiche, Rue Centrale 30, CH-1022 Chavannes-Renens. Et je remercie Zig-Zag pour la diffusion de mon message et les lecteurs pour leur attention à mon interrogation et avec la foi en Dieu, je prie que cette rencontre se réalise et qu'elle soit un dialogue de franchise et de paix, Inchallah.

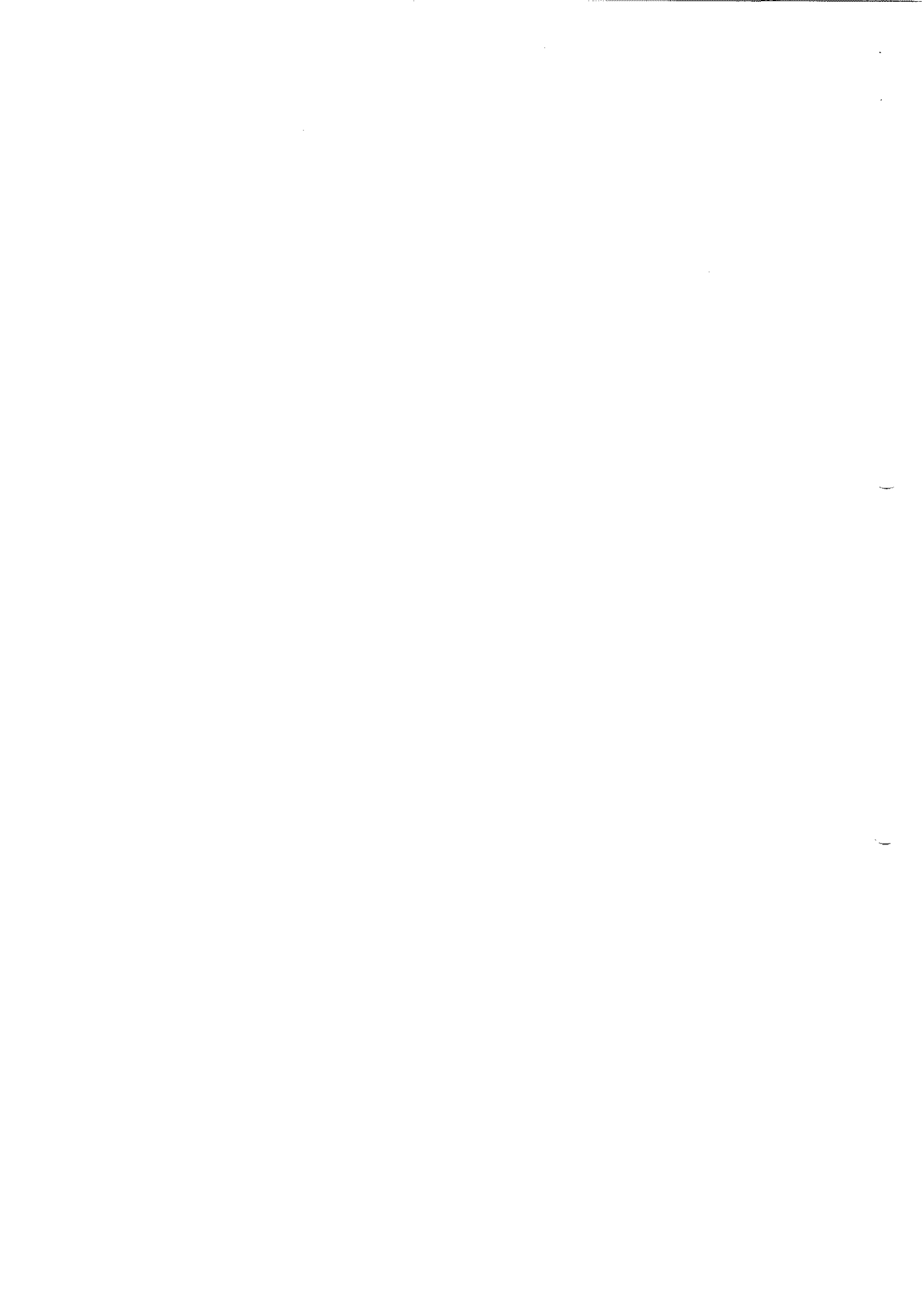
ATTENTION! prochain délai rédactionnel: le 26 août 1995

RÉDACTION: A.-K. Gilomen

Dernière minute:

Comme cela s'est fait l'été dernier, les Suisses se retrouveront chaque dimanche à Caux au moment du thé.

Bienvenue à tous!



REARMEMENT MORAL

BUREAU DE GENÈVE :
3, RUE DE VAREMBÉ, 1202 GENÈVE
ADRESSE POSTALE :
CASE POSTALE 3, CH-1211 GENÈVE 20
TÉLÉPHONE 022 733 09 20
TÉLÉFAX 022 733 02 67

CENTRE DE RENCONTRES INTERNATIONALES :
CH-1824 CAUX,
TÉL. 021 / 963 48 21
TÉLÉFAX 021 / 963 52 60

Genève, Mai 1995

Madame, Monsieur, chers amis,

Certains d'entre vous se souviendront d'avoir vu à la Télévision, ou lu dans vos journaux au mois de mars, qu'un vaste "Sommet mondial pour le Développement Social" se tenait à Copenhague, à l'initiative des Nations Unies.

Il est toujours difficile d'évaluer la portée véritable de ces rassemblements, à plus forte raison quand ils ont des objectifs aussi vastes que d'"éliminer la pauvreté, combattre le chômage, créer des emplois, viser à l'intégration sociale de tous". C'est finalement dans le "suivi" qui en résulte que se mesure leur impact.

Vous serez donc intéressés de savoir qu'à Copenhague, le Bureau International du Travail a été explicitement chargé de la mise en oeuvre des conclusions de cette conférence dans les domaines de l'emploi et du développement social et que son mandat devant la communauté internationale en est donc renforcé. Il en sera beaucoup question lors de la prochaine conférence du BIT qui va se tenir à Genève du 6 au 23 juin.

Le "Journal de Genève et Gazette de Lausanne", qui avait un envoyé spécial à Copenhague, a évoqué le discours prononcé devant la conférence par M. Olivier Giscard d'Estaing qui, se référant aux "principes éthiques pour la conduite des affaires" lancés l'été dernier par la Table Ronde des industriels à Caux, a souligné que "si les entreprises ont bien sûr des devoirs envers leurs actionnaires et leurs clients, elles ont désormais une responsabilité publique face à l'environnement et face à la communauté sociale."

C'est dans cette perspective qu'une douzaine de nos amis venus de l'extérieur, britanniques surtout, seront une fois de plus à Genève pendant cette conférence afin d'y poursuivre les remarquables contacts auxquels donne lieu un tel rassemblement.

Nous serions heureux de pouvoir, cette année aussi, compter sur votre appui afin d'offrir à nos amis la structure d'accueil dont ils ont besoin. Votre appui peut se manifester de diverses façons :

- Dans la région genevoise, que ceux ou celles qui pourraient loger l'une ou l'autre de ces personnes pour quelques jours veuillent bien en informer Monique Mottu (tel. 347 94 11).

- Nous prévoyons des visites de délégués à Caux, le dimanche 11 juin certainement, peut-être aussi le 18 pour quelques-uns. Nous serions très reconnaissants à celles ou ceux d'entre vous qui pourraient nous aider, comme vous l'avez si bien fait ces dernières années, et cela tant sur le plan pratique qu'au niveau des contacts humains. Le cas échéant, vous voudrez bien annoncer directement à Caux votre participation (tel. 021/ 963 48 21).

- Enfin, ces semaines vont entraîner des frais: repas et transports pour les personnes qui seront ici, réceptions à la rue de Varembe ou dans nos foyers, transports pour Caux. Il faut compter autour de 10.000 frs de dépenses. Le surplus éventuel nous aide à faire face aux frais du bureau de Genève le reste de l'année. Nous nous permettons donc de joindre à cette lettre un bulletin de versement auquel nous espérons que vous réserverez le meilleur accueil.

Nous vous remercions d'avance de votre collaboration. Veuillez recevoir, Madame, Monsieur, chers amis, nos cordiales salutations.

Daniel et Monique Mottu
François et Nicole Maunoir
Marianne Brandt

Andrew et Eliane Stallybrass
Jean-Jacques et Marie-Lise Odier
Miette Cape

Lundi 21 août

**"Principes éthiques pour construire la paix",
par le professeur Vittorio Hösle (Allemagne).**

Titulaire de la chaire de philosophie depuis 1993 à l'université d'Essen, Vittorio Hösle est l'un des plus brillants représentants de la jeune génération universitaire allemande. Multilinguiste réputé, il a reçu l'an dernier le prix Fritz Winter. Il parlera en allemand.

Dans le cadre des rencontres
internationales de Caux
le Réarmement moral inaugure

LES CONFÉRENCES DU LUNDI

qui auront lieu à 17 heures
à partir du 10 juillet et jusqu'au 21 août
dans le grand salon de Mountain House

*Elles sont ouvertes au public.
Une traduction simultanée sera assurée*

L'entrée aux conférences est gratuite. Des corbeilles à la sortie permettront de participer aux frais. Les personnes qui voudraient rester pour le repas qui suivra ces conférences (à 19 h.) sont priées de s'inscrire par téléphone au No (021) 962 91.11.

PROGRAMME

Lundi 10 juillet

"Minorités, un défi de notre époque - l'itinéraire d'un militant" par M. François Lachat (Suisse).

A 53 ans, François Lachat a déjà derrière lui la riche expérience d'un homme qui a milité pour la création de la "République et canton du Jura". Il a été dès 1978 et jusqu'en 1994 membre du conseil d'Etat (gouvernement) de ce nouveau canton. Il s'exprimera en français.

Lundi 17 juillet

"Ceux qui sont partis et ceux qui sont restés - une expérience d'Europe centrale", par Mme Jara David-Moserová (République tchèque).

Vice-présidente du parlement issu de la "Révolution de velours", puis ambassadeur en Australie et en Nouvelle-Zélande, elle est aujourd'hui secrétaire générale de la Commission tchèque pour l'UNESCO. Artiste, auteur, elle a écrit plusieurs pièces de théâtre, dont deux ont été représentées à Caux. Elle s'exprimera en anglais.

Lundi 24 juillet

"L'Occident et l'Islam peuvent-ils trouver une voie commune pour affronter l'avenir?", par M. Farooq Hassan (Pakistan)

M. F. Hassan est docteur en droit, avocat à la Cour suprême, écrivain.

Lundi 31 juillet

"Capitalisme: pour les pauvres et pour la démocratie", par M. Michael Novak (Etats-Unis).

Ce philosophe, théologien et écrivain d'origine slovaque, est connu internationalement pour ses nombreux ouvrages, dont *"The Spirit of Democratic Capitalism"*, dans lequel il établit un lien étroit entre l'éthique et la libre entreprise. Il a reçu à Londres en 1994 le prix Templeton. Il parlera en anglais.

Lundi 7 août

"Choc ou rencontre des religions - ce que chacun peut faire", par le Père Christian Delorme (France)

Prêtre du diocèse de Lyon chargé des relations avec l'Islam, le P. Delorme est membre du Conseil national des Villes. Il parlera en français.

Lundi 14 août

"Affronter le passé - l'approche sud-africaine", par le professeur Willie Esterhuyse (Afrique du Sud)

Professeur de philosophie sociale et d'éthique des affaires à l'université de Stellenbosch, M. Esterhuyse est l'auteur de nombreux ouvrages et un commentateur politique très écouté. Il parlera en anglais.

Automne 1995: une „retraite de réengagement spirituel“

Depuis quelques années se tient chaque année à l'automne une consultation internationale au cours de laquelle une trentaine de représentants du monde entier se penchent sur un aspect spécifique de l'action du Réarmement moral. En 1993, la rencontre de Chypre a porté sur les grandes orientations de ce programme mondial, en 1994, celle de Nairobi sur „la vie selon le Réarmement moral“

A la veille du cinquantième anniversaire du centre de Caux est proposée, en lieu et place de la consultation habituelle, une „semaine de retraite et de réengagement spirituel“ du 26 octobre au 2 novembre 1995. En groupes ou individuellement, pour eux-mêmes et pour le Réarmement moral, les uns et les autres pourront consacrer cette période à la prière, à la réflexion silencieuse, à la recherche de l'approfondissement dont beaucoup sentent la nécessité. Ceci pourra se faire par petits groupes chez les uns et les autres, en plus grand cercle dans les villages, les villes ou dans un centre de retraite, par pays, ou peut-être même par régions sans trop tenir compte des frontières politiques.

Au coeur de ce dispositif, une cinquantaine de personnes passeront ensemble cette même semaine du 26 octobre au 2 novembre dans le centre de rencontres de Tirley Garth, en Angleterre.

„Notre vocation n'est ni simple ni facile“, écrivent les organisateurs de cette rencontre, „car elle nous conduit au coeur des événements, au lieu même où s'impliquent des individus, où bat le pouls du monde. Une vocation fondée sur un paradoxe: l'efficacité est donnée lorsque nous nous consacrons entièrement à notre tâche, sans chercher à être efficaces. Pour cela, nous avons besoin de maturité spirituelle, d'une solide connaissance du monde et d'une sagesse qui ne saurait venir de nous-mêmes. Sans l'aide de Dieu, sans l'aide les uns des autres, nous ne parvenons à rien.“

Au premier stade des préparatifs, sont prévus pour cette „retraite“ les éléments suivants:

- Inviter des intervenants extérieurs au Réarmement moral, représentant différentes traditions religieuses, à nous aider à découvrir des vérités nouvelles et à réentendre à neuf de vieilles vérités...
- Consacrer beaucoup de temps à la prière et au silence.
- Cultiver notre sens d'appartenance à une communauté mondiale. Permettre à Dieu de guérir les blessures du passé à fin de nous remplir d'un esprit de compassion et de repentance pour que cette communauté soit soudée dans un amour réciproque grandissant.
- Acquérir l'autorité spirituelle qui nous aidera à être davantage responsables les uns des autres.
- Exprimer notre gratitude pour tout ce qui a été donné - à nous et au Réarmement moral, dans l'attente confiante d'un renouvellement de notre vocation collective.

Les membres de l'équipe de préparation pour la retraite sont: *Jean Brown d'Australie, Rob Corcoran des Etats-Unis, Martin Eckart Fuchs d'Allemagne, Philippe Lasserre de France, Omnia Marzouk d'Egypte, Robo Ukoko-Orogun du Nigéria, Edward Peters de Grande Bretagne, Dick Ruffin des Etats-Unis et Vijayalakshmi Subrahmanyam de l'Inde.*

Philippe Lasserre, qui passera les prochaines semaines en Suisse, aux conférences de Caux, est heureux de recevoir toutes vos questions et suggestions à ce sujet.

